Marie Moret à Albert de Rochas, vers le 14 août 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédactionvers le 14 août 1898
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireRochas d'Aiglun, Albert de (1837-1914)
Lieu de destinationL'Agnelas, Voiron (Isère)

Description

RésuméPrévient que l'imprimerie Chastanier devrait bientôt envoyer à Albert de Rochas d'Aiglun une épreuve de la brochure *Les Frontières de la physique* et de sa couverture. Marie Moret invite de Rochas d'Aiglun à visiter le Familistère prochainement pour en comprendre le fonctionnement. Se propose de le loger chez elle au lieu de loger à l'hôtel. Sur la vie de la famille Moret-Dallet au Familistère : « Madame Veuve Dallet et sa fille sont mes camarades de table. » Présente Émilie, qui s'occupe des services de l'Enfance et Marie-Jeanne qui la seconde dans cette tâche ; Marie-Jeanne est l'autrice des clichés photographiques envoyés à Albert de Rochas d'Aiglun. « Notre vie est très occupée et des plus simples. On se couche de bonne heure. Il n'y a rien à voir dans le pays en dehors du Familistère. C'est, vous le voyez, Monsieur, une station de plein repos que nous vous offrons et en plein milieu ouvrier. » Exprime une réserve sur l'entretien des espaces communs du Familistère qui n'est pas dans l'état dans lequel « le fondateur eût voulu les voir toujours ». Un idéal social encore insuffisant est la cause de cette négligence. Sur l'importance des travaux de son correspondant qui « élèveront l'homme au dessus de la simple recherche des satisfactions matérielles individuelles » et les résistances que ses idées doivent rencontrer. Fait un parallèle avec les difficultés

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53283?context=pdf

de compréhension de l'œuvre de Godin, dans laquelle bien peu voient « autre chose qu'un caprice d'un chef d'industrie ». En post-scriptum, demande l'adresse d'expédition des 150 exemplaires de la brochure, à l'Agnelas ou à Paris.
NotesLa fin de la lettre est copiée sur la partie gauche du folio 384 dont la partie droite est occupée au verso par la copie de la lettre à Émile Venet du 16 août 1898.
SupportLe nom du correspondant, De Rochas, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Monsieur ». Une tâche d'encre rend la lecture de la date difficile.

Mots-clés

Amitié, Compliments, Économie domestique, Hospitalité, Imprimerie, Intimité, Photographie, Visite au Familistère
Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Imprimerie Chastanier

Œuvres citées

- Rochas d’Aiglun (Albert de), *L’Extériorisation de la sensibilité : étude expérimentale & historique*, 5e éd., Paris, Chamuel, 1899.
- Rochas d’Aiglun (Albert de) *Les Frontières de la physique, par Albert de Rochas, lecture faite au Congrès international du spiritualisme, à Londres, le 22 juin 1898*, Nîmes, impr. de A. Chastanier, [1898].

Lieux cités

- Guise (Aisne) – Familistère : écoles
- Guise (Aisne) – Familistère : jardin d’agrément
- Guise (Aisne) – Familistère : usine
- L'Agnelas, Voiron (Isère)
- Nîmes (Gard)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation4 p. (381r, 382v, 383r, 384r)
Nature du documentCopie à la presse d’un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise
Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53283?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53283?context=pdf

Guise Familistère
1 août 1898

Monsieur de Rochas

J'ai l'honneur de vous remercier de votre lettre du 1er. Le nécessaire est fait pour que M. Engstancier faite ... de la brochure. Je lui ai demandé de vous en envoyer une épreuve; il devra aussi aussitôt que elle sera faite vous envoyer une épreuve de la mise en page.*

Je passe à la seconde partie de votre lettre. Oh! que je regrette Monsieur que mon mari ne soit pas là pour vous répondre lui-même!

Pour voir le fonctionnement du Familistère un séjour est nécessaire, venez donc de bonne heure en octobre de façon à pouvoir donner à votre visite le temps que vous jugerez utile.

Et puis, cependant vous n'aurez pas de chance d'avoir du beau temps; et cela est tout à fait nécessaire pour bien voir le Familistère, ses dépendances, les jardins, l'usine. Il serait bien dommage que vous devriez la peine de venir jusqu'ici, vous soyez contrarié par les intempéries.

Si je ne craignais d'être indiscrète et de vous causer plus d'ennuis que de facilités pour votre visite je vous offrirais de venir simplement chez moi au Familistère même plutôt que de vous loger dans un des hôtels de la ville.

* L'épreuve m'arrive, vous devez avoir aussi la vôtre.

Ma sœur, Madame Veuve Dallet et sa fille sont mes camarades de table, elles sont toutes deux complètement dévouées à l'œuvre du Familistère. Quand nous sommes ici (nous passons depuis six ans l'hiver à Nîmes) ma sœur s'occupe des services de l'Enfance, ma nièce la seconde, c'est cette dernière aussi qui a pris les vues photographiques dont j'ai eu le plaisir de vous envoyer quelques spécimens.

Notre vie est très occupée et des plus simples. On se couche de bonne heure. Il n'y a rien à voir dans le pays en dehors du Familistère. C'est, vous le voyez, Monsieur, une station de pleine repos que nous vous offrons et en plein milieu ouvrier. Si vous acceptez vous nous ferez plaisir à toutes trois, car nous suivons avec le plus vif intérêt vos travaux tendant à démontrer les vérités du spiritualisme.

Nous ne regretterons qu'une chose, c'est que l'affinement de la population du Familistère ne soit pas encore assez développé pour que tous les services communs, escaliers, etc... s'offrent à vous dans ce parfait état d'entretien où le fondateur eût voulu les voir toujours et où les maintiendrait un sens plus élevé de l'idéal social chez la majorité du personnel.

Mais pour ce côté éducatif profond, pour amener les gens au respect du droit et du devoir en tout et partout — et la question sociale ne sera résolue qu'à ce prix — il faut l'aide de travaux comme

Veuillez me permettre d'ajouter ce que je dois à M. Chastanier en lui retournant

ceux que vous poursuivez; seuls ils élèveront l'homme au dessus de la simple recherche des satisfactions matérielles individuelles.

Un trop petit nombre sans doute encore le comprend. Et que de résistances vous devez trouver! Cependant je constate avec grande joie que votre ouvrage Extériorisation de la sensibilité est à sa 5ème édition. C'est bon, cela.

L'œuvre de Godin plus directement rattachée que la vôtre aux faits courants n'a été comprise de personne pour ainsi dire du vivant du fondateur et bien peu encore commencent à y voir autre chose que le caprice d'un chef d'industrie.

Combien la sympathie d'un homme tel que vous eût été précieuse à Godin! Ah! Monsieur, je serai bien insuffisante pour vous recevoir et fais appel à l'avance à toute votre bonté, car je ne me suis jamais mêlée au monde, et vous le voyez bien déjà.

Agréez je vous prie, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments et de ceux de ma famille

Vve J. B. A. Godin

Veuillez

383

Guise Familistère
16 août 98

Monsieur Venet

J'ai vu que vous aviez ouvert fenêtres et persiennes à une petite maison de Lesquielles. C'est très bien par le beau temps mais ne manquez pas de fermer si le temps se met à l'orage.

Agréez je vous prie Monsieur, mes parfaites civilités

[illegible]